

DOUVAIN

MASSONGY

"Le Club des cinq" au théâtre



Une comédie servie par un excellent quintette d'acteurs.

L'obstination des amoureux du théâtre a parfois d'étranges conséquences : ainsi pourrait se résumer l'intrigue d'"André le Magnifique", pièce écrite par cinq auteurs, amis et fervents des planches et jouée par la compagnie "7 PM", venue de Genève.

La trame est simple : pour éviter la démolition de son petit théâtre, l'ancien maire (l'excellent S. Garcia), est prêt à tout. Il fait camper son homme de peine sur les lieux : André, interprété avec beaucoup de réalisme et de poésie par Jean-Pierre Passeret, qui a pour confidente la Sainte Vierge. Mais le maire

se croit aussi vocation d'auteur, et dans la pièce retraçant l'odyssée du village, il embauche sa femme, une amie et surtout un comédien professionnel venu de Paris. Olivier Chabert, dans le rôle du jeune premier (dont il a la voix et le physique), va déclencher une série d'événements dramatiquement comiques.

Une pièce pour tous

"André le Magnifique" a été élu meilleure pièce comique de l'année 1998. Et elle est magnifiquement servie par le jeu des acteurs, les décors (réalisés par la compagnie) et un vrai travail de régie. Seul

regret : celui d'une mise en scène qui n'est pas à la hauteur, ni du texte, ni des comédiens. C'est pourtant Delphine Jacob, qui œuvre régulièrement sur les tréteaux new-yorkais, qui en avait la responsabilité.

Quoi qu'il en soit, la compagnie "7 PM" continue son chemin des amoureux du théâtre. Pour le plus grand plaisir des spectateurs, qui découvrent qu'entre professionnels et amateurs, la limite est parfois difficile à tracer. Et que, comme le proclame Olivier Chabert dans la pièce, « c'est fragile, un acteur, très fragile »

C.A. ■